

Prière Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,  
Je viens te demander la paix, la sagesse et la force.  
Je veux regarder aujourd'hui le monde  
Avec des yeux remplis d'amour;  
Être patient, compréhensif, doux et sage;  
Voir tes enfants au-delà des apparences,  
Comme tu les vois toi-même,  
Et ainsi, ne voir que le bien en chacun.  
Ferme mes oreilles à toute calomnie,  
Garde ma langue de toute malveillance  
Et que seules les pensées qui bénissent  
Demeurent en mon esprit.  
Que je sois si bienveillant et si joyeux  
Que tous ceux qui m'approchent  
Sentent Ta Puissance et Ta Présence.  
Revêts-moi de Ta Beauté, Seigneur,  
Et qu'au long du jour je Te révèle.  
Giovanni Francesco Bernardone  
(Saint François d'Assise)

#### Méditation

Ce texte est attribué à François d'Assise. On lui attribue beaucoup de choses d'ailleurs.  
On dit que c'est lui aussi qui aurait inventé la crèche avec l'âne et le boeuf en pour la Noël de 1223, à Greccio,

On dit aussi qu'il a eu une enfance tumultueuse, une adolescence compliquée pleine de joies, de plaisir avant de venir à l'évangile dans une version ultra dépouillée.

Comme quoi... faut pas désespérer n'est-ce pas des jeunes. Ce sont souvent les pires qui font les meilleurs.

Les voies du Seigneur sont souvent non pas qu'impénétrables mais très ... inattendues. C'est un peu le principe avec Dieu. Il a un côté anguille. On croit le saisir... et hop ; il nous glisse des mains.

/Je pense au théologien qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans une construction doctrinale. Je pense à l'étudiant en théologie qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède dans un manuel. Je pense à l'homme d'Eglise qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans une institution. Je pense au fidèle qui n'attend pas Dieu parce qu'il le possède enfermé dans sa propre expérience.

Il n'est pas facile de supporter cette non-possession de Dieu, cette attente de Dieu...

Il n'est pas facile de prêcher Dieu à des enfants et à des païens, à des sceptiques et à des athées, et de leur expliquer en même temps que nous ne possédons pas Dieu, mais que nous l'attendons. Je suis convaincu que la résistance au christianisme vient pour une grande part de ce que les chrétiens, ouvertement ou non, élèvent la prétention de posséder Dieu et d'avoir ainsi perdu l'élément de l'attente. Nous sommes plus forts quand nous attendons que quand nous possédons. PAUL TILLICH/

Mais revenons à ma crèche. Dimanche dernier, vous avez lu ou entendu Matthieu 2, l'histoire des mages.

2,1 Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2,2 et demandèrent : «Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre

à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage».

2,3 A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. 2,4 Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître.

2,5 «A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète :

2,6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple». 2,7 Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, 2,8 et les envoya à Bethléem en disant : «Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage».

Une histoire bien étrange avec des personnes bien étranges. Pleine d'inattendus. Les mages donc, quittent leur pays pour suivre une étoile. Sans trop savoir où aller, sans savoir ce qui les attend. Mais ils partent.

Un peu comme vous. Vous avez reçu une invitation non par par étoile mais par mail. C'est la version "Djeun" de l'étoile le mail. Il y en a tellement qu'on ne sait plus lesquels nous disent des choses importantes et lesquels sont juste décoratifs.

Donc vous avez suivi l'étoile qui annonçait la naissance d'un petit enfant fragile, la Dynamique Jeunesse et vous êtes venus nous rejoindre. Sans trop savoir ce qui vous attendait, sans trop savoir ce que vous trouveriez ici.

C'est ce qui est passionnant avec la jeunesse. On ne sait jamais ce qu'ils nous réservent.

Comme les mages, on les croit en orient, ils sont à Jérusalem, on les cherche à Jérusalem, l'étoile les a emmenés à Bethléem. On leur court après à Bethléem; ils sont déjà repartis par un autre chemin. Traduit cela donnerait : on leur fait des cultes rock, ils se sont mis au rap, on leur fait du rap, ils se sont mis à la tektonique, on leur fait de la tektonique, ils réclament de la musique de Taizé, on leur en sert, mais ils sont déjà repartis ailleurs. De toute façon a toujours un coup de retard.

Ça fatigue. Mais c'est passionnant.

Et vous savez finalement pourquoi il n'y a jamais eu de jeunes dans les églises ? J'ai bien dit jamais eu – parce que d'habitude avec nos lunettes de vieux dépressifs nostalgiques on dit qu'il n'y en a plus. Mais vous savez bien, il n'y en a jamais eu. Parce qu'on ne les enferme pas dans les murs de nos certitudes. Comme les mages qu'Hérode croit pouvoir utiliser à son service. Comme Dieu on ne l'enferme pas. C'est pour ça que les jeunes sont plus proches de Dieu que nous. C'est pour cela que nous leur courons après aussi...

Pourquoi il n'y en a jamais eu donc ? Parce que ça manque d'inconnu dans nos Eglises.

D'inattendu. D'étoiles qui nous proposent des chemins inconnus.

Parce que nous autres adultes au contraires des jeunes ou des enfants nous avons peur de l'inconnu. Et nous transmettons cette peur.

C'est une des règles de tout bon parent, éducateur. Celui qui oserait dire le contraire serait immédiatement crucifié par la vindicte populaire. C'est devenu d'une telle évidence aujourd'hui. Plus encore, se méfier des inconnus ne suffit plus, de ceux qui vous distribuent des bonbons dans la rue. Il faut désormais aussi se méfier de votre entourage, se méfier des rencontres sur internet. Se méfier de tous et de tout le monde.

Je comprends cela, mais en même temps n'est-ce pas ravageur pour la vision du monde que nous transmettons aux enfants ?

Méfiance n'est-t-il pas l'exact contraire de confiance ? et la confiance c'est le même mot qui dit la foi. Le petit enfant Jésus : imaginez-vous Marie et Joseph lui dire : méfie-toi des ces gens-là, nous ne les connaissons pas ? Ces gens-là d'ailleurs, les mages, s'ils avaient peur de l'inconnu croyez-vous qu'ils se seraient mis à suivre une étoile ?

Alors moi j'ai une solution à vous proposer. Pour rajeunir notre Eglise, pour la rapprocher de Dieu aussi.

D'adopter la méthode de François d'Assise

Vous ne la connaissez pas ? je vais vous l'apprendre alors. Il me faut un volontaire...

/Page 109 : Un certain jour le frère Masseo et Saint-François allaient ensemble sur la route. Mais lorsqu'on fut arrivé à un certain Carrefour d'où l'on pouvait se rendre soit à Sienne ou à Florence, ou encore à Arezzo, le frère Masseo dit "mon père, quel est le chemin que nous devons prendre ?" A quoi le saint répondit : "nous prendrons le chemin que Dieu voudra". Et le frère Masseo de demander ; "et comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu ?" Et le Saint répondit " nous la connaissons par le signe que je montrerai en toi ! Et donc par le mérite de la sainte obéissance, j'ordonne que, dans ce Carrefour et à l'endroit même où tu te tiens en ce moment, tu te mettes à tourner ainsi jusqu'à ce que je te dise d'arrêter"

Alors le frère en véritable obéissant se mit à tourner là si longtemps qu'il tomba à plusieurs reprises, en raison du vertige de tête que produit un tel mouvement. Mais comme le saint ne s'arrêtait pas et que le frère était résolu à obéir, chaque fois il se releva et reprit le mouvement susdit. Et après que le frère Masseo eut longtemps et vaillamment tourné ainsi, Saint-françois lui dit ; "arrête aussitôt et ne bouge plus!" Sur quoi le frère aussitôt se tint immobile. Et Saint François lui dit " de quel côté as-tu en ce moment le visage tourné ?". Il répondit "du côté de Sienne" et le saint dit : "eh bien ! c'est par ce chemin-là que Dieu veut que nous allions!"

/

/